



AMBASSADE DE SUISSE  
EN CHINE

Pékin, le 13 novembre 1974

Réf.: 382.1 - NT/cb

Rapport politique No 50

Entretien avec George Bush (X),  
nouveau chef de l'Office de  
liaison américain

|                   |  |                 |  |  |                    |
|-------------------|--|-----------------|--|--|--------------------|
| CO                |  |                 |  |  |                    |
| Date              |  |                 |  |  | 18. NOV. 1974      |
| Visa              |  |                 |  |  | <i>[Signature]</i> |
| EPD               |  | 18. NOV. 1974 B |  |  |                    |
| Ref. p. A. 21.31. |  | <i>Peiping</i>  |  |  |                    |

- 1) En apprenant que le Président Ford allait rencontrer M. Brejnev à Vladivostok, de nombreux journalistes occidentaux ont écrit qu'il s'agissait d'un manque de tact notoire et que les Chinois allaient très mal prendre la chose.

J'ai eu l'occasion de demander à X s'il avait ressenti à ce sujet un malaise quelconque chez ses interlocuteurs.

"En aucune façon", m'a-t-il répondu. "Et pourtant, dans le courant de mes visites d'introduction, j'ai vu des dignitaires chinois de tous rangs et de toutes fonctions. Il aurait été facile de me glisser une remarque, même très allusive. Mais rien! J'ai aussi demandé à des collègues bien en cour ici, comme l'Ambassadeur de Roumanie, s'il avait entendu quelque chose. Rien non plus.

Je pense que les Chinois se sont rendu compte qu'une visite de Ford à Vladivostok, dans la foulée de celle de Tokyo, avait moins de relief que n'en aurait eu une à Moscou."

- 2) Je lui ai posé une autre question. Les relations sino-américaines se sont-elles refroidies, comme pourrait le faire croire le ton violent des articles de journaux et des discours officiels? Autrefois, c'est-à-dire il y a un an environ, ai-je précisé, les deux



- 2 -

superpuissances étaient critiquées, mais il n'y avait que deux lignes pour les Etats-Unis et quinze ou vingt pour l'URSS. Aujourd'hui, la balance est presque égale.

X a retorqué: "J'ai bien remarqué le ton des discours, notamment celui du délégué chinois à la FAO à Rome. C'est un coup de pied dans les tibias!

Mais dans le domaine concret, il n'y a rien de tel. Notre commerce se développe d'une manière très réjouissante, les échanges culturels sont abondants, les visiteurs américains sont très bien accueillis et, en ce qui me concerne, je ne peux que me féliciter des attentions et des égards que l'on a pour moi.

Je ne peux donc pas dire que nos relations se soient tendues. Mais il est probable qu'après la visite de Nixon on se soit fait de part et d'autres des illusions et qu'on réalise aujourd'hui que la normalisation est un processus de longue haleine.

L'Ambassadeur de Suisse:

  
(A.L. Natural)